



BRETAGNE®

Moncontour- de-Bretagne

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Moncontour, cité de marchands et de marcheurs

Cité millénaire, Moncontour dresse sa silhouette massive dans un précieux écrin de verdure. L'éperon rocheux sur lequel est construite la place forte culmine à 136 mètres d'altitude et offre une défense naturelle de qualité pour les seigneurs successifs et les habitants.

L'existence de Moncontour est attestée depuis le XI^{ème} siècle. Il s'agit dès le départ d'un petit château duquel dépend un bourg vraisemblablement fortifié. Au fil des siècles, l'enceinte et le château sont agrandis et modernisés au gré des progrès de la poliorcétique.

Au Moyen-âge, les remparts constituent un refuge pour les populations lors des périodes de troubles et favorisent le développement de la cité qui devient le siège d'une importante châellenie. C'est alors une redoutable forteresse qui est le théâtre de plusieurs affrontements. Autour du bourg castral, se développent des faubourgs où l'artisanat, les activités agricoles ou industrielles et les ordres religieux prospèrent.



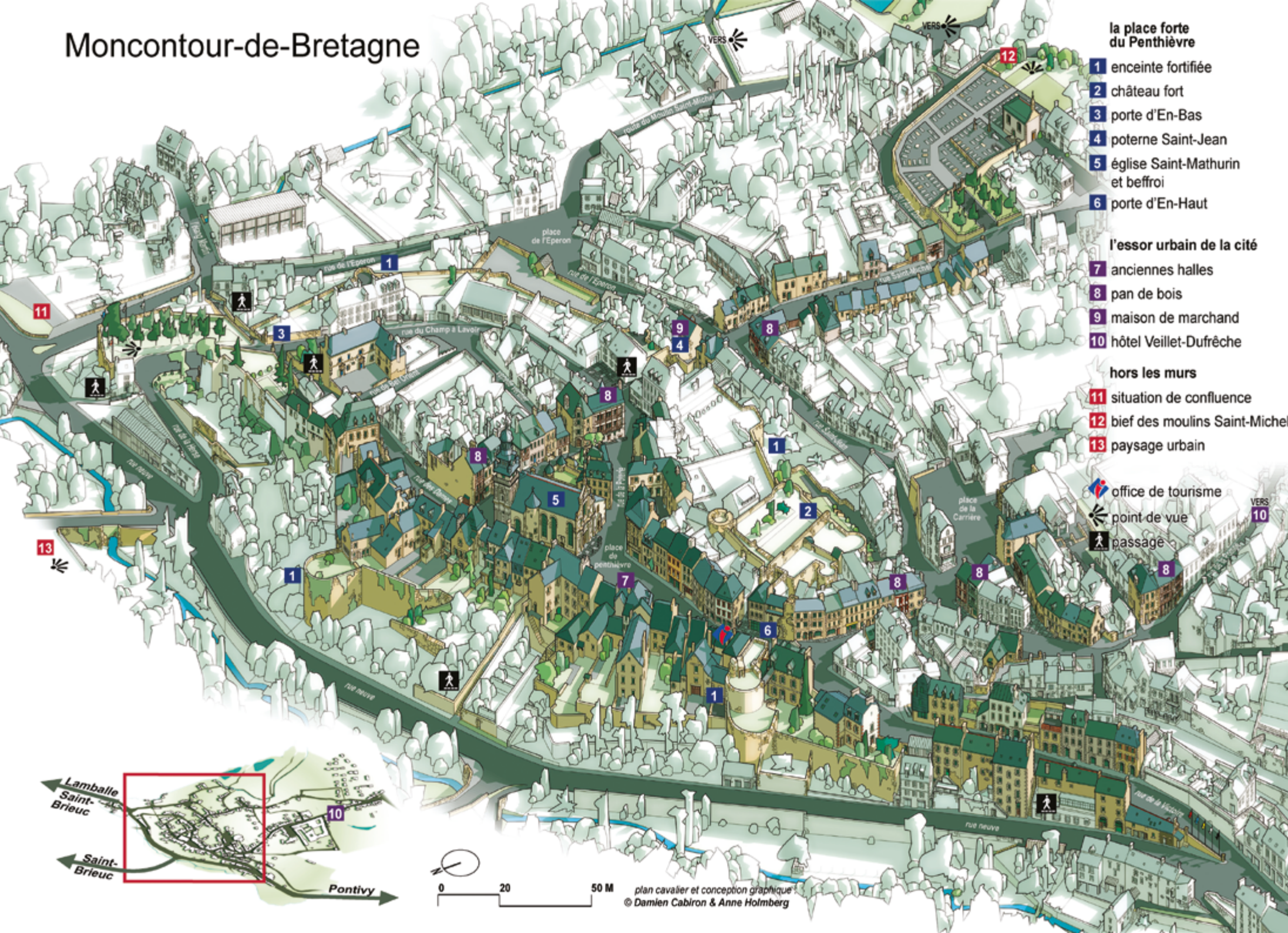


La place est fortement éprouvée pendant les guerres de la Ligue (1589 – 1599). Une partie du rempart est la cible des canons du Duc de Mercœur qui y causent une importante brèche. En 1626, la participation de César de Vendôme, propriétaire de Moncontour, à un complot contre son frère Louis XIII, entrainera la destruction partielle des fortifications sur ordre de Richelieu. C'est à cette époque que l'activité toilière prend son essor et permet à la ville de continuer à prospérer. Moncontour fait partie des villes qui participent au commerce des toiles en Bretagne entre le XVIIème et le début du XIXème siècle. Les marchands de toiles se font alors construire de riches demeures et Moncontour connaît alors une forte croissance démographique.

Les troubles de la Révolution n'épargnent pas la cité. Ville plutôt républicaine dans une campagne largement royaliste, les alentours seront le théâtre de nombreux affrontements meurtriers entre républicains et chouans, mouvement contre-révolutionnaire apparu en réaction aux mesures politiques et anticléricales prises en 1791.

Aujourd'hui, la cité affirme plus que jamais son ancrage dans le XXIème siècle. Forte de sa richesse patrimoniale, Moncontour accueille de nombreux événements artistiques et culturels. Son cadre historique et naturel lui vaut d'être une destination touristique incontournable et d'être labellisée Petite Cité de Caractère®.

Moncontour-de-Bretagne



la place forte du Penthièvre

- 1 enceinte fortifiée
- 2 château fort
- 3 porte d'En-Bas
- 4 poterne Saint-Jean
- 5 église Saint-Mathurin et beffroi
- 6 porte d'En-Haut

l'essor urbain de la cité

- 7 anciennes halles
- 8 pan de bois
- 9 maison de marchand
- 10 hôtel Veillet-Dufrêche

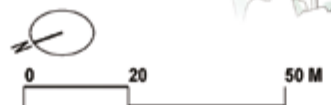
hors les murs

- 11 situation de confluence
- 12 bief des moulins Saint-Michel
- 13 paysage urbain

 office de tourisme

 point de vue

 passage



plan cavalier et conception graphique
© Damien Cabron & Anne Holmberg



1. L'enceinte fortifiée et ses tours

La place forte du Penthièvre

Bâtie sur un promontoire rocheux, l'ancienne place forte, résidence des puissants comtes de Penthièvre, a joué un rôle essentiel dans la défense du comté et de sa capitale Lamballe.

1 Une enceinte fortifiée

Moncontour a joué, jusqu'à son rattachement au domaine ducal en 1410, un rôle prépondérant dans la défense du comté de Penthièvre et de Lamballe, sa capitale. La présence d'une enceinte fortifiée est attestée dès le XI^e siècle. Maintes fois améliorés, les remparts actuels datent, pour l'essentiel, des XIV^e et XV^e siècles. En forme de trapèze, l'enceinte épouse les limites du surplomb rocheux et est ponctuée à l'origine de onze tours, dont sept subsistent encore aujourd'hui. Au fil de son histoire, la forteresse subit de nombreux dégâts, particulièrement lors des guerres de la Ligue (1588-1598). La place forte et son château sont démantelés en 1626 par ordre de Richelieu, ministre du Louis XIII. Du fait de la topographie, l'enceinte ne peut être totalement détruite comme à Lamballe et les démolisseurs se contentent d'araser les courtines et de combler les tours.



2. Le château fort vu du ciel / 3. Les marches de la porte d'En-Bas

2 Le château fort

Un premier château est vraisemblablement érigé par le comte Geoffroy Boterel 1er au XI^e siècle mais c'est Olivier V de Clisson qui va lui donner son visage actuel à partir de la fin du XIV^e siècle. Défendant le point faible de la cité, il est constitué d'une enceinte quadrangulaire renforcée par 4 tours d'angles. On accède au donjon grâce à une tour carrée qui lui est accolée. Lors de son démantèlement en 1626, seul le donjon est épargné et sert de prison jusqu'à sa démolition au XIX^e siècle. Aujourd'hui, Le sommet du château est constitué de jardins privés dont le jardin médiéval d'Hildegarde, accessible à la visite sous certaines conditions de mai à septembre.

3 La Porte d'En-Bas

La porte d'En-Bas ou porte Neuve, située à l'est, constitue avec la porte d'En-Haut, à l'ouest, l'un des accès de l'enceinte de la cité. Face à l'augmentation de la circulation, elle a été détruite et remplacée par deux colonnes surmontées de vases sculptés. Ces dernières sont déplacées par rapport à l'entrée originelle qui se situait perpendiculairement à l'entrée actuelle. Les accès à la cité restent des points vulnérables et divers éléments défensifs complètent le dispositif. Outre le pont-levis et la herse, la porte d'En-Bas était renforcée par une barbacane, ouvrage militaire avancé, encore visible aujourd'hui. Ces éléments défensifs magnifient l'entrée dans la cité.



4



5

4. La poterne Saint-Jean / 5. Détail du vitrail l'Arbre de Jessé de l'église Saint-Mathurin

4 La poterne Saint-Jean

Datée de la fin du XIV^e siècle et inscrite au titre des monuments historiques depuis 1926, la poterne Saint-Jean est la dernière porte de la cité encore visible de l'espace public. Située sur le rempart sud, cette porte a été aménagée pour faciliter les échanges entre la cité et les faubourgs Saint-Michel et Saint-Jean.

5 L'église Saint-Mathurin

L'église, d'abord placée sous le vocable de Notre-Dame puis, à partir du XVI^e siècle, sous ceux de Notre-Dame et Saint-Mathurin, est entièrement reconstruite à cette même époque. Elle adopte un plan particulier étant donné l'implantation du clocher dans l'angle nord-est et l'extension de son bas-côté sud en 1620. Son agrandissement est rendu nécessaire face à l'affluence et l'essor du pèlerinage de Saint-Mathurin. La façade, quant à elle, date de 1786. Certains des vitraux, exécutés entre 1522 et 1531 demeurent parmi les plus remarquables de Bretagne par leur facture et, à ce titre, sont classés au titre des monuments historiques.

6 La Porte d'En-Haut

Située à l'Ouest, à côté du château, elle était l'entrée principale de la ville. Elle fut entièrement reconstruite par Olivier de Clisson. C'était alors une tour-porte massive semblable à la porte du Jerzual, à Dinan. Elle fut démolie progressivement entre le XVIII^e et le XIX^e siècle pour faciliter la circulation



7. La place de Penthièvre, vue depuis le côté de l'église / 8a. Une maison en pan de bois (1616), n°13 rue du Docteur Sagory

L'essor urbain de la cité

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la cité s'enrichit et se développe grâce au commerce, en particulier celui des toiles. L'architecture et les aménagements de la cité témoignent de cet essor.

7 Les anciennes halles

Moncontour comptait plusieurs halles : la Grande Halle, place Penthièvre, remplacée par les Halles aux Bouchers ; les Petites Halles, derrière l'église, pour les toiles et enfin la Halle d'En-Haut, rue de la Pompe, pour les céréales. Elles jouaient un rôle essentiel pour le commerce. La ville connaît d'abord une activité importante liée au commerce du cuir, avant que se développe, à partir du XVII^e siècle, l'activité toilière. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des foires spécialisées très renommées étaient régulièrement organisées, renforçant encore la centralité de la ville et affirmant son rôle commercial majeur. Citons surtout la foire aux chevaux ou le marché au fil de lin par exemple.

8 Le pan de bois

Si les constructions en pan de bois sont très utilisées en Bretagne entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, elles laissent peu à peu leur place à la pierre.

La maison n°13 rue du Docteur Sagory (7a) possède une base en pierres de taille, signe d'aisance, et une



8b. Une maison en pan de bois, n°11 rue Notre-Dame / 9. Une maison de marchand, n°1 rue de l'Éperon

large façade en pan de bois symétrique sur les étages. Construite en 1616, elle abandonne l'encorbellement, pourtant caractéristique des constructions en pan de bois, pour se doter d'une façade entièrement plate. Aujourd'hui, cet édifice accueille le Théâtre du Costume, musée sur l'histoire du costume à travers les âges.

La maison en pan de bois du n°11 rue Notre-Dame (7b), construite à la fin du XVI^e siècle, adopte une mode propre au Goëlo et au Penthièvre et dont l'influence se retrouve de Lamballe à Paimpol en passant par Moncontour.

Le pan de bois de cette maison est une variante de cette mode propre à la ville. Contrairement aux maisons de Saint-Brieuc, Dinan et Lamballe, qui comportent deux demi-colonnes superposées par étage séparées par l'appui des fenêtres, cette maison est bâtie avec une seule et même demi-colonne galbée sur toute la hauteur de l'étage. Les récentes restaurations ont pris en compte la polychromie des bois qui devait alors colorer les façades de la cité.

9 Une maison de marchand

Située au n°1 rue de l'Éperon, la maison de granit, datée du XVII^e siècle, possède les caractéristiques des premières maisons de marchands de toiles de Moncontour : pierre de taille en granit, ornementation de la lucarne et ouverture dans la partie basse, donnant accès aux caves.



10. L'hôtel Veillet-Dufrêche

10 L'hôtel Veillet-Dufrêche

Édifié au XVIII^e siècle, cet hôtel particulier, par la grande qualité de son architecture et le raffinement de ses balcons de ferronnerie, témoigne de l'enrichissement de la ville grâce au commerce de la toile. La famille Veillet Dufrêche a fait fortune au XVII^e siècle grâce à ses relations avec l'Espagne. Elle exportait surtout vers Cadix les toiles fines dites «Bretagne», très réputées à l'étranger. Les hautes cheminées de l'édifice ainsi que son aspect général rappellent les malouinières, maisons d'armateurs de Saint-Malo dont le port est le plus actif dans l'exportation des toiles bretonnes à l'étranger.

🗝️ Production et commerce de la toile

L'apogée de l'activité toilière en Bretagne se situe aux XVII^e et XVIII^e siècles. La région de Moncontour y contribue puisqu'elle participe à la production de la toile avec le filage, le tissage, le blanchissage et le pliage mais aussi et surtout par son commerce avec l'Espagne. En 1742 est ouvert le premier bureau des marques à Moncontour. Celui-ci contrôle la qualité des toiles avant leur commercialisation. En 1790, 27 marchands de toiles sont recensés à Moncontour. Les marchands de la ville exportent également la berlinge, une grosse toile faite de lin ou chanvre dans un sens et de laine dans l'autre. C'est donc aussi grâce à ce commerce florissant de la toile que la cité possède cette richesse architecturale unique.



11



12a



12b

11 Vue sur la vallée de l'Évron / 12a. Portion du chemin longeant le bief / 12b. L'étang Prioux et les moulins de Saint-Michel

Hors les murs

Moncontour-de-Bretagne ne se limite pas à la découverte de son centre historique. Tout autour, divers sentiers de randonnée invitent à se promener au cœur du riche patrimoine naturel dans lequel la cité s'est développée. Ils offrent aussi d'innombrables points de vue sur la cité et son territoire.

11 La situation de confluence

Moncontour-de-Bretagne est située sur un éperon rocheux, au confluent de deux rivières et à la jonction des vallons ouvrant sur la vallée de l'Évron, en direction de Lamballe. Le relief des vallons permet de maintenir des côteaux boisés et offre des remparts supplémentaires à la cité. L'enceinte, quant à elle, utilise au mieux la géologie du site. En épousant les limites du substrat rocheux, elle protège le premier noyau urbain. Ce site naturel, par sa configuration, est propice à la défense militaire et, par ses rivières, aux activités artisanales et commerçantes de la cité millénaire.

12 Le bief des moulins Saint-Michel

Le bief (12a) est l'ancien canal qui alimente les moulins Saint-Michel (12b) situés dans le faubourg du même nom. Il prend sa source depuis une retenue d'eau située sur les communes de Plémy et Trédaniel. L'eau est un élément essentiel à l'activité de la cité pour le travail agricole et pour



13

13. La ligne du rempart nord

celui du cuir ou de la toile. Le bief est aujourd'hui un chemin de randonnée qui se poursuit sur le versant opposé en Trédaniel et où se trouve l'Ecce Homo. Un chemin qui, autrefois, aurait été emprunté par les condamnés à mort pour atteindre le lieu de leur supplice. Aujourd'hui, c'est un paisible sentier de randonnée qui mène au bourg de Trédaniel où l'on peut visiter l'église qui a conservé son architecture romane ainsi que la chapelle Notre-Dame du Haut (XIV^e – XVI^e).

13 Le paysage urbain

Les abords de la cité font l'objet d'une protection paysagère essentielle pour le maintien de leur qualité. Ils sont visibles depuis la cité et inversement, les versants en Hénon et Trédaniel offrent les seuls points de vue possibles hors les murs ; d'autant plus que l'enceinte fortifiée est peu visible de l'intérieur du fait des constructions privées sur les remparts. Ces versants invitent à contempler Moncontour de l'extérieur, en surplomb. En empruntant l'ancienne voie de chemin de fer, désormais reconverte en voie verte, le versant nord de Hénon offre une vue imprenable sur la cité et son paysage environnant.

🗝️ Circuits de randonnée

La configuration de Moncontour, perché au sommet d'une colline, permet de contempler la cité depuis la campagne environnante située en contrebas. À travers coteaux, landes et forêts, des circuits de randonnée, disponibles à l'Office de Tourisme, sont mis à disposition pour découvrir au détour de ces chemins d'histoire, le passé historique de la commune.

Infos pratiques

● Mairie

1, rue Bel-Orient
22510 Moncontour-de-Bretagne
Tél. : 02 96 73 41 05
accueil@moncontour.bzh

● Bureau d'Information Touristique

18, place Penthièvre
22510 Moncontour-de-Bretagne
Tél. : 02 57 25 22 22
info@capderquy-valandre.com

À voir, à faire

● Théâtre de Moncontour

13, rue du Docteur Sagory
22510 Moncontour-de-Bretagne

D'autres circuits de découverte et de randonnées sont disponibles, pour plus de renseignements rendez-vous à l'Office de Tourisme.

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®, Enguerrand Rouzic
(Mairie de Moncontour)

Crédits Photos :

Commune de Moncontour-de-Bretagne, L.Lavigne, E. Berthier,
A.Lamoureux

Conception, réalisation :

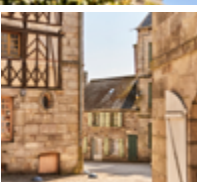
Landeau Création Graphique

Impression :

Landeau Graphic Design Studio

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com